

Lille, ce 10 octobre 1904

« Mes enfants, soyez sages ! » Entends-tu, Jacques ? Il ne veut pas, le brigand, il a soif, voilà 2 heures que je le tiens et il n'a pas prétendu s'endormir.

Quand on pense qu'il est sage comme un cœur depuis sa naissance, c'est à jurer qu'il le fait exprès aujourd'hui pour m'empêcher d'écrire le Messenger qui est déjà ici depuis hier au moment où je partais à la Messe (du Dimanche). Allons, bois un coup, et puis laisse-moi la paix.

- Il a bu un coup, mais il ne me laisse pas la paix, aussi est-ce au milieu du vacarme que j'écris, pour bien rassembler mes idées ! Aussi ce ne sera pas long, apprenez seulement que je suis rentrée de Bray-Dunes le 26 7<sup>bre</sup>, et que pour m'entretenir la main je change de cuisinière pour la seconde fois depuis le mois d'Août. J'attends demain une luxembourgeoise sachant le français, tranquillisez-vous, parce que les bonnes ça ne parle pas encore Espéranto, seulement elle ne sait pas faire la cuisine ; heureusement que moi, je sais, ou du moins je dois savoir, seulement je me rappelle que la seule fois que je m'en suis mêlée j'ai fait des roulades de veau dans lesquelles je n'avais oublié que le veau. Je trouvais bien aussi que ça faisait un drôle de plat, mais j'ai dit à Gaston que c'était un plat très chic, que ça se faisait toujours comme ça ; il n'a pas dit non, mais il a dit qu'une autre fois il aimerait mieux autre chose. C'est agaçant, les maris difficiles, aussi pour le punir je n'ai plus jamais fait la cuisine.

A Bray-Dunes j'ai eu le grand plaisir de voir Cécile qui a passé une quinzaine de jours non pas chez moi, malheureusement, mais au bazar de la plage, l'hôtel étant rempli, elle avait amené ses 4 grands et Anne-Marie, Charles père est venu q.q. jours aussi, et j'ai pour ma part été bien heureuse de ces bons jours passés ensemble.

Au sujet de Cécile, nous sommes en effet parents par les Dupont de Mme Jean Bernard et des Masquelier ; mais Cyr de la Croix n'est pas de cette famille-là, du moins je ne le crois pas. Quant au Masquillier, rédemptoriste à Rome, c'est bien Masquillier avec 2 i et 2 l, c'est un tourquennois<sup>1</sup>, le frère d'un ex-ami de Gaston, qui était à notre mariage, vous savez bien, un crépu comme un nègre, que j'ai pris obstinément pour un serveur, dont il a absolument la tête, ~~et aussi les sentiments~~ (pas de méchanceté ; on a tant d'amis, dans les beaux jours !)

Les enfants vont très bien, petit Jacques (je l'ai toujours sur les genoux vous savez) a très bien profité de son séjour à la mer. Il n'a du reste été sur la plage que 4 fois, pour venir chercher à boire dans la cabine, et le reste du temps il était dans son moïse sur le perron, ou dans la dune. Petit Pierre qui était resté avec moi à Lille jusqu'au 23 juillet s'était senti du mauvais air d'ici,

---

<sup>1</sup> Habitant de Tourcoing

et avait pris de l'entérite, qu'il a traînée tout le temps de son séjour à Bray-Dunes, mais heureusement sans diarrhée ; il s'en défait un peu maintenant, mais il a bien repris ses couleurs et ses allures de Père la Joie. Je l'ai près de moi dans le moment, ça va même très bien pour écrire, aussi je donne ma démission.

Les Maurice Bernard ont perdu leur fille Jeanne, religieuse du Sacré-Cœur, à San Remo<sup>2</sup>.

Je vous embrasse de tout cœur, et particulièrement la gentille petite Madeleine de Buzy, qui prie si bien pour son petit cousin. A bientôt.

Claire

Reçu le 9 octobre, expédié le 11 à 8h du matin

---

<sup>2</sup> Jeanne Marie Emilie Pauline BERNARD *Soeur Jeanne du Sacré-Coeur de Jésus*

Cousine issue de germains des 22 enfants DUPONT

Née le 28 juin 1875 - Lille, Nord -Décédée le 2 octobre 1904 - San Remo, Ligurie, Italie, à l'âge de 29 ans

Religieuse des Dames du Sacré-Coeur à San Remo